

versities in Vancouver, Toronto, Montreal, Quebec City and elsewhere.

Six Helmholtz centres maintain cooperative relations in key technologies with partners in North York, Toronto, Vancouver, Hamilton, Quebec City, Whiteshell and Chalk River.

In addition, there are seven bilateral research cooperation projects each in the fields of material structures and energy research, as well as four joint projects in transportation research.

### **Max-Planck-Gesellschaft (MPG)**

The research carried out by the Max Planck institutes in cooperation with Canada is based on a series of scientific projects (see below) which the participating scientists define and execute under their own responsibility. Only in exceptional cases does this cooperation form the subject of formal agreements and even then only at the institutional level. The Max-Planck-Gesellschaft (MPG) itself maintains no special contractual relations with Canadian partner institutions.

At present, the Max Planck institutes are engaged in more than 20 project partnerships with Canada. Compared to the frontrunners USA (291 project partners), France (271 project partners) and Great Britain (253 project partners), Canada is in the middle range of worldwide cooperation relationships with the Max Planck institutes.

A special focal point of cooperation with Canadian partners is in the fields of atmospheric research and georesearch. Max Planck Society participants are the Max Planck institutes for chemistry, nuclear physics and marine microbiology. Canadian participants include York University in Toronto, the Canadian Institute for Research in Atmospheric Chemistry, the University of British Columbia and the University of Victoria. Some projects receive funding from the European Union.

partenaires à North York, Toronto, Vancouver, Hamilton, Québec, Whiteshell et Chalk River.

La HGF a, de surcroît, sept projets de coopération bilatérale dans les domaines de l'énergie et de la structure de la matière, ainsi que quatre projets communs en recherche sur les transports.

### **La Max-Planck-Gesellschaft (MPG)**

La coopération des instituts de la Société Max Planck avec le Canada a pris la forme d'une série de projets scientifiques (voir ci-dessous) qui sont conçus et exécutés par les chercheurs eux-mêmes. Ce n'est qu'exceptionnellement que des projets de coopération font l'objet d'ententes, et, là encore, uniquement au niveau de l'institut concerné. La MPG elle-même n'entretient, donc, pas de liens contractuels avec des partenaires canadiens. À l'heure actuelle, les instituts Max Planck réalisent plus de 20 projets en partenariat avec le Canada. Comparé au peloton de tête que forment les États-Unis (291 projets), la France (271 projets) et la Grande-Bretagne (253 projets), le Canada occupe plutôt une position moyenne.

L'un des pôles de la coopération avec les partenaires canadiens est la recherche atmosphérique et géologique. Y participent, du côté allemand, les instituts Max Planck de chimie, de physique nucléaire et de microbiologie marine et, du côté canadien, la York University de Toronto, l'Institut canadien de la recherche en chimie atmosphérique, la University of British Columbia et la University of Victoria (entre autres). Ces projets sont également cosubventionnés par l'Union européenne.

D'autres projets de coopération existent dans différents domaines des sciences naturelles. En l'an 2000, 54 chercheurs canadiens invités (sur un total d'environ 3 800 chercheurs étrangers invités) travaillaient dans des instituts Max Planck. Les chiffres traduisent une tendance à la hausse depuis plusieurs années.